Ils enrichissent le projet pour la corniche de Tamaris

Depuis janvier, plusieurs centaines de personnes ont participé à la concertation sur le projet d'aménagement. Une démarche constructive qui a permis de faire émerger nombre de propositions.

L'architecte paysagiste Vincent Guillermin et son équipe ont écouté les attentes des participants et répondu aux questions sur le projet. (Photo M. G.)

La batterie Bonaparte transformée en QG de la réflexion. L'ouvrage militaire qui surplombe l'anse de Balaguier a accueilli jeudi les derniers ateliers de travail sur la réhabilitation de la corniche.

Environ 150 personnes y ont participé, tandis qu'en janvier, les « diagnostics » *in situ* en avaient drainé près de 200 (sans oublier le millier de réponses enregistrées lors de l'enquête en ligne en janvier). Lors de ces séances, les citoyens ont apporté leur pierre à l'édifice et enrichi la réflexion de Vincent Guillermin, l'architecte paysagiste chargé de dessiner le projet.

« Moteurs de la démarche »

Ce dernier confie avoir été *« particulièrement intéressé par le regard bienveillant et constructif des participants, et par la qualité des échanges, sans polémique vaine. Ils ont nourri le programme et ouvert des points de vue qu'on n'avait pas forcément envisagés. Par exemple, deux idées fortes de l'esquisse (la mise en sens unique partielle et l'aménagement des pontons promenade) ont été proposées dès les "diagnostics en marchant". Et lors de tous ces ateliers,* ajoute l'architecte, *les gens ont dit apprécier le côté participatif, et beaucoup nous ont remerciés. Mais en réalité, ce sont eux qui sont le moteur de la démarche ! »*

Le planning

Suite à cette concertation, le paysagiste va faire évoluer l'esquisse présentée en réunion publique le 25 mars, et prendre aussi en compte l'avis du maître d'ouvrage (TPM) et des autres partenaires. En juin, la Métropole fera des arbitrages et validera le projet final qui devra recevoir un avis positif des services de l'État. Ce projet sera présenté aux habitants fin juin, puis fera l'objet d'une enquête publique avant un début de travaux prévu pour fin 2023 - début 2024.

M. G.

Les pontons font un carton

Pour l'heure ils ne sont qu'une option, mais déjà, les pontons promenade qui seraient installés le long de la corniche Pompidou sont au centre de toutes les attentions. L'architecte Vincent Guillermin a livré plus de détails cette semaine : *« Ces pontons de 3 m de large seraient à 2 m au-dessus de l'eau. Ils sont à la fois une zone de déplacement sur la mer et un belvédère déconnecté de la corniche. Ils seront 100 % en bois imputrescible, sur pieux battus. A la croisée des pontons, on installerait des points de rencontre de plusieurs dizaines de mètres carrés où s'installer pour pêcher, faire du farniente, observer le décor... Ils seraient aussi aux premières loges face au stade nautique : le plan d'eau de 1 500 m x 100 sur lequel naviguent les rameurs de l'Aviron seynois. »*

Au cœur des interrogations

Lors des échanges avec les habitants, les questions fusent : *« Comment faire pour qu'ils ne soient pas à la merci des épaves lors des largades ? » « La création des pontons amènera, justement, la collectivité à gérer un espace où les mouillages sont interdits »*, répond l'architecte. *« Pourront-ils avoir le feu vert de l'autorité environnementale ? » « Notre argument, c'est précisément qu'ils sont un atout environnemental car on les installerait dans un secteur où le fond marin est envasé, pollué, la faune inexistante. Or avec le temps, des algues s'installeront sur les pieux, attirant des poissons, et deviendront des nurseries, récréant de la biodiversité. » « Y aura-t-il des garde-corps ? » « Non, juste des petites bordures de sécurité de 20 cm à 30 cm de haut, ainsi qu'une une échelle et des bouées tous les 50 m. Ça fonctionne comme ça partout dans le monde »*, assure Vincent Guillermin. *« Les vélos pourront-ils y rouler ? « Il est possible d'avoir une aire piétonne partagée avec les vélos circulant à moins de 7 km/h. On peut aussi prévoir des surlargeurs par endroits pour les garer ».*

Des participants proposent d'y installer des panneaux d'info sur la vie marine, les oiseaux, le patrimoine, l'activité de la baie... *« Pourquoi pas une buvette ? »*, suggère un administré. Et pour le côté ludique : des filets tendus au-dessus de la mer, des jeux animés par des remontées d'eau...

Certains craignent que les pontons ne soient dégradés, dangereux, trop difficile à entretenir, trop chers... *« Aujourd'hui,* précise Vincent Guillermin, *les pontons sont hors budget, mais ils plaisent tellement que les services concernés sont prêts à étudier sérieusement le sujet... »*

Voici à quoi ressembleraient les pontons promenade le long de la corniche Pompidou. (Doc DR)

Quid du sens unique ?

Lors des ateliers, le débat a rebondi sur la proposition de mise en sens unique (nord-sud) de la portion comprise entre Monaco Marine et le port du Manteau. Interviennent notamment des Mandréens, pas toujours ravis à l'idée de devoir rejoindre le centre-ville en passant par les routes de l'intérieur. *« L'objet du projet n'est pas d'absorber le trafic automobile de Saint-Mandrier, mais d'apaiser le site de la corniche et d'y privilégier les modes de transport doux,* rappelle l'architecte. *De plus, les riverains entendus lors de la concertation sur place se sont majoritairement prononcés pour le sens unique, qui répond aussi à l'attente de la très grande majorité des usagers de la corniche, piétons et cyclistes, qui veulent un gain de tranquillité. Le sens unique partiel le permet. »*

Les propositions pour les 10 zones d'animation

Après les orientations présentées en réunion publique fin mars, l'architecte a détaillé, lors des ateliers organisés cette semaine, les dix zones d'animations proposées tout le long du linéaire de 4,7 km. Elles répondent en grande partie aux attentes exprimées par les administrés lors de la consultation.

Depuis Monaco Marine (corniche Giovannini) jusqu'au rond-point des Sablettes (corniche Pompidou), l'architecte propose la mise en valeur de 10 zones d'animation. (Doc agence Guillermin)

1. Le quai des douaniers (juste après Monaco Marine) : cette zone à l'abandon offre une vue magnifique sur la rade. La proposition : y créer un espace en belvédère avec un petit amphithéâtre en bois, installer un snack avec terrasse, agrandir la plagette et aménager un petit parking (environ 15 places).

2. Le parc belvédère (situé en face du fort de l'Eguillette). L'idée : rétablir l'ancien chemin des douaniers et faire du site un parc forestier avec vue sur la mer.

3. Le jardin des Cannets (en arrivant baie de Balaguier). Le projet : aménager sur ce terrain de 2 000 m², en surplomb de la baie, un « espace de quiétude » avec un parvis d'entrée, une buvette ou une bibliothèque. Et restaurer la batterie du XVIII[e] siècle qui s'y trouve.

4. Les plagettes de Balaguier : elles seront valorisées et le stationnement sauvage y sera banni.

5. Le fort Balaguier : il est proposé de créer un parvis piéton d'accueil devant le fort. L'espace vert qui descend sur la mer serait converti en un square ombragé ouvert sur la baie. Le parking actuel serait végétalisé et un quai périphérique aménagé tout le long.

6. L'esplanade Sébille (derrière le fort) : l'idée est de conforter la pinède, de restaurer la cale de mise à l'eau et de requalifier le quai. Mais aussi de créer des gradins en paliers progressifs dans la mer.

7. Le port du Manteau : le but est de le restaurer « dans son jus », ainsi que les plagettes. Un jeu de boules ombragé serait aménagé et le stationnement reporté de l'autre côté de la route.

8. Le débarcadère de Tamaris : il s'agirait là encore de renvoyer le stationnement sur le parking en face. Mais aussi de transformer la digue en une zone belvédère, de végétaliser le site et de développer le petit port autour de l'embarcadère.

9. La zone humide du Croûton : elle deviendrait un parc naturel avec aire de jeux, espace pédagogique, tour d'observation… On s'y promènerait sur des passerelles pour ne pas piétiner la végétation. Une aire de stationnement serait créée le long de l'avenue Raphaël-Dubois.

10. La porte Sud : en bordure du rond-point des Sablettes, l'esplanade située à côté de l'Aviron seynois deviendrait un jardin ombragé. Un alignement d'arbres en bord de route est suggéré, côté terre, afin de végétaliser une partie de la corniche Pompidou.